

**LE JOUR, 1949
27 OCTOBRE 1949**

D'UNE POLITIQUE

La politique d'un petit pays n'est pas nécessairement une petite politique.

Nous avons tout ce qu'il faut pour prétendre aux larges horizons. Et ce n'est pas d'un luxe que nous parlons aux Libanais ; c'est de toutes les nécessités la première.

Nous devons en contribuant à préserver un équilibre indispensable, nous préserver nous-mêmes et consolider la paix. Un petit pays a besoin d'une grande politique plus que les grands. Avec une petite politique il laisse ignorer son âme et il se perd.

Nous devons sans lassitude faire entendre notre voix, tenter d'éclairer et de convaincre ; **montrer à de plus grands que nous que le mal et le bien dépendent d'eux** et qu'ils peuvent ruiner l'ordre comme ils peuvent le servir.

La raison du plus fort reste hélas ! La meilleure. **Encore doit-on faire l'impossible pour que la raison s'accorde avec la force. C'est là justement, notre tâche ; et c'est à cela que nous voulons que ce pays travaille avec acharnement.**

Il est temps encore d'aider les Syriens à sortir des difficultés où ils sont sans qu'ils aillent au suicide ; il est temps de demander à l'Egypte qui a tant d'atouts dans son jeu un effort plus efficace pour sauver la Ligue ; il est temps de contribuer mieux à mettre l'Arabie Séoudite à l'abri de vastes périls. **Et l'on peut et l'on doit s'adresser infatigablement aux puissances qui ont le destin des autres entre leurs mains.**

L'Angleterre mêlée de si près aux difficultés actuelles, les Etats-Unis, la France qui reste la première sur l'échiquier européen doivent être sollicités sans défaillance.

Le problème qui se pose pour la Syrie (et pour nous) n'est pas un problème arabe ou asiatique ; c'est un problème européen et c'est un problème universel ; de même d'ailleurs que toute cette question du Moyen-Orient qui est la nouvelle, mais aussi l'éternelle "question d'Orient"

Contre une bonne volonté quasi totale des pays arabes, les maîtres du monde ne voudront-ils pas renoncer à faire sur leur corps les plus cruelles, les plus vaines expériences ?

Tout est là. Et nous autres, Libanais, nous avons l'intelligence, l'activité et le cœur qu'il faut pour ne pas nous laisser refouler dans la nuit.